

LA STRICTE OBSERVANCE "TEMPLIERE"

Parler de la S.O., c'est parler de l'histoire des mythes de la F.M., plus particulièrement au XVIII^e, où l'opératif fait place au spéculatif, où toute spéculation est réservée aux lettrés (nobles ou riches), lettrés qui ne connaissent pas de frontière et parlent une langue commune, le Français.

Le XVIII^e, c'est aussi le "siècle des Lumières", donc de l'obscurantisme, de guerres de religion latentes, de mysticismes, d'ésotérismes (on parle alors d'illuminisme), terreau d'un foisonnement de mouvements qui se disent d'autant plus "maçonniques" que chacun a sa définition et que, si des Landmarks existent, ils sont édictés de Londres -à partir de 1723- dont l' autorité reste longtemps contestée, surtout en pays catholique.

Ce foisonnement est particulièrement net en Allemagne, héritière du St Empire Romain Germanique, mais éclatée en multiples baronnies, et de vieille tradition mystique, mythologique et ésotérique. Les expériences y abondent, autour de théosophes à la fois charismatiques et mystérieux, auxquels s'agrègent des "disciples" en quête d'autres dimensions. Le problème est donc de faire la part du Vrai et de la mystification.

Parmi ces mouvements, pourquoi isoler la "Stricte Observance", qui n'a, comme la plupart des autres, vécu qu'un temps limité, et dont le créateur, Charles Von Hund peut être classé parmi les mystificateurs? Tout simplement parce qu'on peut dire que notre régime, le R.E.R., y puise une bonne part de ses sources.

Cet apparent paradoxe s'explique d'abord par des raisons historiques, mais qui n'excluent pas des raisons de fond.

1) Bref (d'où quelques "impasses") historique de la S.O.

Le Baron -au sens médiéval du terme, équivalent de Prince- Charles de Hund (...et de quelques autres lieux) a vécu, avec 8 ans d'avance, un itinéraire proche de celui de Willermoz: initié à l'âge de 20 ans à Francfort, maître 4 mois après, V.M. dans les 12 mois, il va consacrer sa vie à la F.M., jusqu'à s'y ruiner.

L'aventure de la S.O. commence dès l'année suivante, en 1743, lors d'un voyage à Paris, où il aurait été armé chevalier selon le rite templier, avant d'être nommé G.M.de la VIII^ème Province, successeur du Margrave Von Biberstein, dont (cf. Chronologie) on connaît les liens avec les Stuart.

La S.O. sera dotée de statuts en 1756 - soit 13 ans plus tard-, à Dresde. A noter que, 3 ans avant, Willermoz crée à Lyon la "Loge de la Parfaite Amitié", à vocation de Grande Loge "à l'instar de celle de Paris", qui se verra dotée de statuts en 1760 - soit 7 ans plus tard. La même année (1753), Martinez de Pasqually (Portugais, sans doute Marrane et kabbaliste) fonde le "Temple des Elus Cohens", qui, eux, attendront leurs statuts 14 ans..., avec la particularité d'une quasi-absence de rituel.

Par contre, du rituel, la S.O. en dispose...: c'est celui de la Chevalerie Templière, dont le faste n'est pas étranger à son succès auprès de la noblesse d'Allemagne (parmi laquelle nombre de Chevaliers Teutoniques, toujours vivaces).

Sur ce rituel se greffe un système "philosophique" original: La Stricte Observance -qui sera, à juste raison- qualifiée de "Templière", mais par les observateurs extérieurs, se veut, à l'instar des ordres monastiques (notamment Cisterciens et Franciscains), un retour à la règle fondatrice, primitive, en réaction contre le laisser-aller ambiant: au XVIIIè, la F.M. se résumait souvent à des "tenues d'agapes", au sein de "Loges de Bacchus" (dixit Frédéric II), où se réunissaient des hommes de bonne compagnie.

Retour à la règle, donc, mais quelle règle ? Celle des Templiers, bien sûr, mais remise par Von Hund au goût du temps, donc mêlant dans un système cohérent les saga templière et écossaise (donc catholique):

- les Templiers sont les vrais Maîtres de la F.M., qu'ils ont apportée à l'Ecosse en fuyant les persécutions. La F.M. est donc le noviciat du Temple, et la S.O., plus que son héritière, est le Temple Rétabli. La S.O. est donc un Ordre, d'où ce rituel très formel, une stricte hiérarchie, une organisation territoriale et de gouvernement quasi-militaire.
- l'Écossisme, pris à la fois en tant que système de hauts grades et au sens historique : les Stuart, de tous temps protecteurs du Temple, en sont héréditairement, les "Supérieurs Inconnus", et en investissent les Grands Maîtres. D'ailleurs, Von Hund, adoubé par un Chevalier inconnu, aurait reçu ses patentes du "prétendant" Charles-Edouard.

Le système Von Hund s'appuie sur d'autres "faits", dont certains sont historiquement avérés (cf détails supra):

- après 1314 (immolation de Jacques de Molay), quelques Templiers trouvent asile en Ecosse, auprès du Roi Robert Bruce 1er Stuart, l'aident à vaincre ses ennemis et s'en trouvent récompensés par la création de l'Ordre de St André du Chardon, à eux réservé (et à leur descendance mâle), mais dont le Roi se réserve le titre héréditaire de Grand Maître, et au sein duquel ils reconstituent le Temple.
- sous l'égide de Jacques VI, près de 3 siècles après (1593), se constitue la "Rose-Croix Royale", formée de 32 Chevaliers de St André, dont naîtra, en 1645, l' "Invisible College".
- en 1662, sous Charles II, cette société secrète est à l'origine de la "Royal Society", dont nombre de membres seront eux-mêmes à l'origine des Loges qui formeront en 1717, la Grande Loge de Londres.
- de même, la Loge créée en 1688 à St Germain-en-Laye par Jacques II, dernier Stuart régnant exilé, se voit souche un Chapitre de Maîtres Écossais de St André du Chardon.

Ajoutons à cela les nombreux contacts prouvés entre les Stuart et les mystiques Allemands, la disparition de toute archive lors de la création de la G.L. de Londres (dont, d'après Von Hund, les preuves de la filiation templière), le discours du Chevalier Ramsay en 1737 ("nos ancêtres, les Templiers..."), la création en 1743 (date de la "révélation" parisienne de Von Hund), mais à Lyon, d'un grade de

vengeance du Temple...sans parler des nombreuses traces de l'agrégation des Templiers aux maîtrises de constructeurs (voir Paul NAUDON).

En bref, dans l'esprit des nombreux convertis, la cause est entendue: la seule et vraie F.M. est celle du Temple, donc celle de la S.O.

Cette certitude est celle du Convent d'Altenberg (1763), qui avalise les statuts rédigés par Von Hund.

....Mais déjà un peu moins celle du Convent de Kohlo, qui, 9 ans après (1772):

1) change l'appellation de S.O. en Régime Ecosais Rectifié (et le rite du même nom), le "Rectifié" étant défini par son sens alchimique d'authenticité première (élimination de toute impureté dans le processus de transmutation).

2) surtout, proclame Ferdinand de Brunswick "magnus superior" de l'Ordre, relativisant ainsi toute référence aux "Supérieurs Inconnus".

Entretemps, Von Hund a en effet perdu de sa crédibilité quant à son fameux voyage à Paris, début de l'aventure S.O., dont il ne peut prouver aucun fait. Il admet même un certain désintérêt (récent) des Stuart pour la F.M....

Cela n'empêche pas le système de perdurer: à l'Allemagne, puis à la Suisse qui s'y est ralliée dès Altenberg, s'ajoutent Strasbourg, puis Lyon, avec Willermoz, G.M. du Tribunal Souverain qu'il vient de créer avec St Martin (future Grande Loge Ecosaise). Après la visite du Baron de Weiller dépêché par Von Hund, il prend la tête de la IV^{ème} Province, et va essaimer le R.E.R. à Bordeaux et Montpellier.

Plus dure sera la chute...

Von Hund meurt en 1776. Immédiatement, Brunswick lance une enquête, qui confirme ses soupçons: non seulement le "Prétendant Stuart" n'a pas pu rencontrer Von Hund à Paris (il n'y était pas), mais il n'est même pas maçon (refusé par son père!), et la patente de G.M.P. de Von Hund est à la fois cryptée et apocryphe...

La S.O., désormais R.E.R., a donc Von Hund comme seul auteur et père...et Brunswick ordonne une "rectification".

Willermoz réagit à hauteur de sa déception: dès 1778, il réunit les loges de Lyon et de Strasbourg en un Convent des Gaules, où -avec Turkheim (G.M. Strasbourg)- il prouve son talent de synthèse: au lieu de tout rejeter de la S.O. en bloc, il en garde la partie utile à ses desseins, soit son rituel (R.E.R.), qu'il a lui-même recopié en 1772, et son organisation, qu'il transpose dans l'Ordre des Chevaliers Bienfaisants de la Cité Sainte (C.B.C.S.), auquel adhère la Suisse en créant (1779) le Grand Prieuré Indépendant d'Helvétie.

La réforme de Willermoz devient la règle de toutes les loges initiatiques au convent de Wilhemsbad (1782), qui, sous la Présidence d'un triumvirat Brunswick-Hesse-Willermoz, dénonce la S.O. et toute ascendance templière. Quelques réticences se manifesteront en Allemagne, avec des partisans "économiques" (l'organisation et l'élitisme de la S.O. avaient suscité un fructueux système de tontine) ou "mystiques", qui prêtaient aux templiers des talents alchimiques. Ces résistants

vireront d'ailleurs pour beaucoup au mesmérisme (apparu en 1783).
Epilogue: en 1794, Brunswick invite les Loges à se dissoudre, une "venimeuse secte" les ayant corrompues.

En conclusion (provisoire) de ce bref historique, se pose la question du pourquoi?

- Von Hund, mystificateur? Plutôt auto-mystifié: pour asseoir son système, il fallait que le fondateur de la S.O. en ait lui-même vécu la réalité, "pieux mensonge" auquel il a fini par croire lui-même...Mais les historiens, s'ils ne nient pas sa sincérité, s'accordent à y voir aussi une sorte de fanatisme, pour la restauration des Stuart, pour le triomphe de l'Eglise Catholique sur la Réforme, pour une résurrection "spirituelle" du Saint-Empire Romain Germanique.
- d'où, en corollaire, son succès auprès d'une élite nostalgique des Ordres chevaleresques, tant en Allemagne (avec les Teutoniques) qu'en Bourgogne, éprise de rites, d'ordre, mais aussi de spiritualisme (notamment théosophique).
- dernier point d'interrogation: Willermoz, insatisfait notoire, qui cherche et se cherche: après Martinez de Pasqually et Claude de Saint-Martin, il trouve Von Hund et sa S.O..
La synthèse de toutes ses expériences, c'est le R.E.R.: pour caricaturer, il y trouve le contenant qui manquait à son contenu.
Mais ceci est une autre histoire...

LA STRICTE OBSERVANCE EN 33 DATES...

1) Les "temps héroïques": entre l'Histoire et la légende

- 1119: création de l'Ordre des Chevaliers de la Milice du Temple ("Templiers"). Saint Bernard lui donne ses statuts. Autour de leurs tenures, au cours et au retour des Croisades, se multiplient les "Francs- Mestiers"(=franchise de corvées, de guet etc...)
- 1143: création de l'Ordre des Frères Hospitaliers de Ste Marie des Allemands ("Chevaliers Teutoniques" en 1198), dont la règle et l'administration sont calqués sur le Temple.
- 1313/14: suppression des Templiers (Clément V/Philippe-le -Bel): "un certain nombre" se réfugie en Ecosse, près de Robert Ier Stuart, qu'ils aident à gagner la bataille de Bannockburn contre Edward II.
En récompense: création de l'"Ordre de Saint-André du Chardon"
- 1440: Strasbourg: l'expression "Franc-Maçon" remplace "Frère de St Jean". Ce n'est qu'en 1537 que la Compagnie des Maçons de Londres deviendra "Compagnie des Francs-Maçons"
- 1500: 1ère mention des "Rose-Croix" à Kassel (Hesse). Origines ?
- 1517: les 95 Thèses de Luther. (1533: adhésion de Calvin à la Réforme)
- 1593: Jacques VI Stuart, roi d'Ecosse, (et d'Angleterre en 1603), rosicrucien, crée, avec l'Ordre de Saint- André du Chardon, la "Rose-Croix Royale", à l'origine de l'"Invisible College"(cf. 1645)

2) Le XVIIème Siècle: l'Epopée Stuart

- 1620: 1ère mention d'une "Loge Acception" (=ouverte aux non-opératifs), à Londres.

Prusse: un groupe de Chevaliers Teutoniques crée l'"Ordre de la Stricte Observance"

- 1645: Londres: création officielle de l'"Invisible College"(cf. 1662).
création du R.E.A.A.

- 1648: Révolution Cromwellienne: Charles Ier Stuart décapité, sa veuve Henriette de France se réfugie à St-Germain-en-Laye, avec ses enfants et de nombreux Catholiques écossais et irlandais

- 1662: Charles II Stuart crée, avec l'"Invisible College", la "Royal Society"(charte en 1663).

Allemagne: publication des oeuvres de Jacob Böhme (Théosophe de grande influence sur Charles II). Preuves de nombreux contacts préalables entre mystiques allemands et Stuarts.

- 1685: création, autour de Jacques II Stuart (fils de Charles), de l'"Ordre des Maîtres Ecossais de St André" (cf. 1314/14)

- 1688: Jacques II destitué par son gendre Guillaume d'Orange (réformé), se réfugie à St-Germain. Il y crée une Loge Bleue, sur laquelle est souchée un chapitre de "Maîtres Ecossais de St André".

Naissance de Jacques III (reconnu comme tel par Louis XIV), qui enseignera l'"Eccossisme" (=science des hauts grades) au Margrave de Thuringe Von Biberstein, futur G.M.P. de la Stricte Observance, et prédécesseur de Von Hund.

1ère loge attestée non opérative, à Dublin (Trinity College).

3) Le XVIIIème siècle: les Francs Maçons entre organisation et mysticisme

- 1717: Londres: 4 Loges s'érigent en Grande Loge (avec Payne, Désaguliers, Anderson...). Destruction des archives précédentes: origines templières, catholiques, ou Orangistes contre Jacobites ?

- 1728: le Chevalier de St-Lazare (par la grâce du Régent) Ramsay, écossais, stuartiste, espion français, prononce à la G.L. de Londres le 1er discours "spiritualiste". Il affirmera plus tard (1737) après la rupture avec Londres, l'origine templière de la Maçonnerie, en jetant les 1ères bases du Rite Ecossais

- 1732: 1ère loge "anglaise" à Bordeaux. (1735: "Grande Loge de France")

- 1743: Charles Von Hund à Paris, où il aurait reçu les hauts grades Ecossais de Charles-Edouard Stuart (fils de Jacques III). Dès son retour à Dresde, il introduit le système templier.

Création à Lyon d'un grade de "Chevalier Kadosh", vengeur du Temple.

- 1753: Willermoz crée à Lyon la "Loge de la Parfaite Amitié"

Martinez de Pasqually fonde le "Temple des Elus Cohens"

- 1756: Von Hund re(?)-crée la "Stricte Observance"(dite "Templière" ultérieurement)- Cf.1620 -, avec l'aval de Frédéric de Prusse (initié

en 1738) et la référence aux "Supérieurs Inconnus".

- 1760: Martinez de Pasqually fonde "Les Chevaliers Maçons Elus Cohens de l'Univers"(statuts en 1767)

- 1763: convent d'Altenberg (Saxe): statuts de la "Stricte Observance", immédiatement adoptés en Suisse

- 1768: Willermoz devient Elu Cohen de Martinez de Pasqually, qui, lui, rencontre Louis Claude de Saint-Martin, futur "Philosophe Inconnu", et en fait son secrétaire.

- 1772: convent de Kohlo (Lusace): la "Stricte Observance" prend le nom de "Régime Ecosais Rectifié" (sens alchimiste) et s'introduit à Strasbourg (ville française depuis 1687): Province de Bourgogne.

Willermoz et St-Martin créent un "Tribunal Souverain", future Grande Loge Ecosaise

- 1773: visite à Strasbourg, puis Lyon, du Baron de Weiller, dépêché par Von Hund

- 1774: Willermoz introduit à Lyon le R.E.R., qui essaime à Bordeaux et Montpellier

- 1776: mort de Von Hund

- 1777: enquête diligentée par le Duc de Brunswick, "Magnus Superior" de la S.O. depuis Kohlo: le mythe Von Hund s'écroule, la S.O. sera qualifiée de "secte venimeuse"

- 1778: convent des Gaules: avec l'accord de Brunswick, Willermoz fonde l'"Ordre des Chevaliers Bienfaisants de la Cité Sainte" (C.B.C.S.), qui remplace la S.O. en France, avec de nouveaux codes.

- 1779: création du Grand Prieuré Indépendant d'Helvétie, qui passe de la S.O.(cf.1763) au C.B.C.S./R.E.R.

- 1782: convent de Wilhemsbad: la réforme lyonnaise est adoptée, l'ascendance templière est rejetée

- 1794: Brunswick dissout toutes les Loges se réclamant de la S.O.

Le R.E.R. lui même se met en sommeil pour cause de Révolution, accusé de "parti de l'étranger".

4) Le XIXème siècle: l'ère du Phénix...

- 1805: réveil du R.E.R. à Besançon

- 1807: la Loge du Centre des Amis (Paris, 1793) passe au R.E.R., et se constitue, avec Willermoz, en Préfecture de Neustrie, relevant du Grand Prieuré Indépendant d'Helvétie (Zürich)

- 1811: traité entre le G.O.D.F.(Paris, 1773) et le R.E.R., en fait Lyon, Montpellier, Besançon.

- 1828: le dernier Directoire R.E.R. (Besançon) remet ses archives à Zürich et se dissout.